



Le permis, l'interdit et l'obligatoire

"Soyez saints"

L'injonction de sainteté est interprétée de différentes manières par les sages. Les deux Talmuds ne s'accordent pas sur la question. Entre la sainteté des prêtres, des lois ou des ascètes, différents états ou démarches peuvent correspondre à cette notion.

Inutile de se retirer du monde pour accéder à la sainteté: "sanctifie-toi par ce qui t'es permis" dit un sage du Talmud.

תלמוד ירושלמי יבמות פרק ב' הלכה ד'

אמר רבי יודה בן פזי ולמה סמך הכתוב פרשת עריות לפרשת קידושין ללמדך שכל מי שהוא פורש מן העריות נקרא קדוש שכן שונמית אומרת לאישה (מלכים ב ד) הנה נא ידעתי כי איש אלהים קדוש הוא אמר רבי יונה קדוש הוא ואין תלמידו קדוש רבי אבין אמר שלא הביט בה

Talmud de Jérusalem Traité Yébamot Chapitre 2 Article 4

Rabbi Yéhoudah Ben Pazi a dit: pourquoi le verset a-t-il juxtaposé les interdits sexuels à la sainteté? Cela t'enseigne que **quiconque se met à distance des interdits sexuels est appelé "saint"**. Ainsi Chounamit dit à son époux: "certes, je sais que c'est un homme de Dieu, un saint, cet homme qui nous visite toujours." ([Rois II 4.9](#)). Rabi Yona dit: lui est saint mais pas son disciple. Rabbi Avin a dit: car il ne la regardait pas.

תלמוד בבלי יבמות כ.

איסור מצוה שניות: אמאי קרי ליה איסור מצוה אמר אביי מצוה לשמוע דברי חכמים: איסור קדושה אלמנה לכהן גדול גרושה וחלוצה לכהן הדיוט: ואמאי קרי להו איסור קדושה דכתיב (ויקרא כא, ו) קדושים יהיו לאלהיהם תניא רבי יהודה מחליף איסור מצוה אלמנה לכהן גדול גרושה וחלוצה לכהן הדיוט ואמאי קרי ליה איסור מצוה דכתי' (ויקרא כז, לד) אלה המצות איסור קדושה שניות מדברי סופרים ואמאי קרי ליה איסור קדוש' אמר אביי כל המקיים דברי חכמים נקרא קדוש א"ל רבא וכל שאינו מקיים דברי חכמים קדוש הוא דלא מיקרי רשע נמי לא מיקרי אלא אמר רבא קדש עצמך במותר לך:

Talmud de Babylone Traité Yébamot 20a

Interdit (sexuel rabbinique concernant les proches des femmes interdites, dit) "second" (à titre de) *mitsva*: pourquoi est-il appelé interdit (à titre de) *mitsva*? Abayé dit: car c'est un commandement (*mitsva*) d'obéir aux sages. Interdit (à titre de) *kédoucha*, la veuve pour le grand prêtre et la femme divorcée ou refusée (lors de la proposition de lévirat) pour un prêtre: pourquoi est-il appelé interdit (à titre de) *kédoucha*? Car il est écrit: "ils doivent rester saints pour leur Dieu" ([Lévitique 21,6](#)). Il est enseigné (dans une beraïta): Rabbi Yéhouda intervertit; l'interdit (à titre de) *mitsva* concerne la veuve pour un grand prêtre et la femme divorcée ou refusée (lors de la proposition de lévirat). Pourquoi est-il appelé interdit (à titre de) *mitsva*? Car il est écrit: "Tels sont les commandements que Dieu donna à Moïse" ([Lévitique 27,34](#)) (selon Rachi, ce verset est le dernier du Lévitique et il revient sur l'ensemble des lois données précédemment). Interdit (à titre de) *kédoucha*, cela concerne l'interdit (sexuel) rabbinique (concernant les proches des femmes interdites, dit) second. Pourquoi est-il appelé interdit (à titre de) *kédoucha*? Abayé dit: quiconque observe les ordonnances rabbiniques est qualifié de "saint" (*kadoch*). Objection de Rava: quiconque n'observe pas les ordonnances rabbiniques est simplement privé du qualificatif de "saint", n'est-il pas un impie?! Rava dit: **sanctifie-toi par ce qui t'es permis**.